



# communiqué

N°:  
No.: 191

Le 12 décembre 1985

## RAPPORT DES OBSERVATEURS CANADIENS AU DEUXIEME TOUR DE SCRUTIN DES ELECTIONS PRESIDENTIELLES AU GUATEMALA

Le très honorable Joe Clark, secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a divulgué aujourd'hui le rapport ci-joint des observateurs canadiens au deuxième tour de scrutin des élections présidentielles du Guatemala, tenu le 8 décembre. L'équipe d'observateurs, dirigée par M. Gordon Fairweather, Président de la Commission canadienne des droits de la personne, comprenait également M. Warren Bailie, Directeur général des élections de l'Ontario, et M. Louis Lavoie, Directeur des opérations d'Elections Canada.

M. Clark a remercié l'équipe pour les efforts déployés aux deux tours de scrutin, qui lui ont fourni une évaluation équilibrée et objective du processus électoral. Il s'est dit heureux que les élections se soient déroulées d'une manière équitable et ouverte et a exprimé l'espoir que cela renforcera les institutions démocratiques au Guatemala.

ELECTIONS PRESIDENTIELLES AU GUATEMALA  
SCRUTIN FINAL, LE 8 DECEMBRE 1985

RAPPORT DES OBSERVATEURS CANADIENS

En réponse à l'invitation du ministre des Affaires étrangères du Guatemala, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures a désigné trois observateurs pour le deuxième et dernier tour de scrutin des élections présidentielles, le 8 décembre. Tout comme au premier tour, le 3 novembre (qui avait lieu en même temps que les élections législatives et municipales), notre rôle était de porter un jugement indépendant sur la conformité du processus électoral aux règles démocratiques généralement reconnues.

Cette fois encore, nous avons pu disposer des installations de soutien pour effectuer une vérification complète du processus électoral et nous avons libre accès à toutes les localités. M. Aharon Mayne, directeur adjoint de la Direction des relations avec les Antilles et l'Amérique centrale au ministère des Affaires extérieures, nous a accompagnés au Guatemala. Là, nous avons également été aidés par l'ambassadeur canadien dans ce pays, M. André Potvin, et les membres de son personnel, notamment M. Fred Spoke (conseiller), M. Pierre Giroux (premier secrétaire) et M. Neil Brockenshire (premier secrétaire).

Notre groupe s'est subdivisé et a visité plusieurs bureaux de vote de la capitale et d'autres endroits du pays parmi lesquels Amatitlan, Antigua, Barberena, Chimaltenango, Chiquimula, Cuilapa, El Tejar, Escuintla, Fraijanes, Mixco, Oratorio, Palin, Puerto Barrios, San Jose Pinula, San Lucas Sacatepequez, Villa Canales et Zacapa. D'autre part, nous avons observé environ 280 bureaux de scrutin, nombre que l'équipe canadienne considère comme représentatif.

Nous avons été impressionnés par la franchise et l'efficacité du Tribunal électoral suprême guatémaltèque. Cette impression a été confirmée, à de nombreuses reprises, par des représentants des partis et par les électeurs qui se sont présentés aux bureaux de vote. Il nous a semblé que les membres du Tribunal pour l'ensemble du pays et leurs représentants provinciaux répondaient à nos questions avec beaucoup de franchise et de compétence et nous aidaient avec bonne grâce à remplir notre mandat.

Nous n'avons remarqué aucun problème d'organisation ni de technique aux bureaux de scrutin. De fait, nous avons plutôt été impressionnés par leur bon fonctionnement. Le vote a été plus rapide qu'au premier tour. Les préposés aux bureaux de scrutin et les électeurs semblaient bien connaître les procédures. Les premiers réglait avec beaucoup de souplesse tout ce qui aurait pu devenir un problème. On indiquait clairement aux électeurs où ils devaient déposer leur vote.

Il n'y avait aucun signe de la présence de forces militaires dans les bureaux de scrutin ni dans leur voisinage. Partout où nous nous sommes rendus, le calme et la bonne humeur régnaient. Les électeurs nous entretenaient librement de leurs espoirs pour l'avenir de leur pays et ont démontré, par leur participation, qu'ils apprécient véritablement les principes fondamentaux de la démocratie.

L'équipe d'observateurs estime unanimement que le deuxième tour de scrutin pour les élections présidentielles, tenu le 8 décembre, a fourni aux électeurs guatémaltèques l'occasion de choisir librement leurs dirigeants politiques. Notre équipe se considère privilégiée d'avoir été invitée à un événement historique majeur pour le peuple du Guatemala.